

# THE PELAYOS

Eduard Cortés

Espagne, 2012, 100'

Comme l'indique le titre, « *The* » *Pelayos*, ce film du réalisateur catalan Edouard Cortés s'appuie sur l'histoire vraie d'un personnage étonnant Gonzalo García-Pelayo, et s'inspire de son roman autobiographique : *La fabuleuse histoire des Pelayo*, paru en 2003.



Le chef de cette famille, de ce véritable clan, est une figure liée au monde culturel et au jeu. Né à Ségovie en 1947, d'une famille de 16 frères et sœurs d'origine andalouse, il sera très vite important dans le monde de la musique en devenant le producteur de bon nombre de groupes et d'auteurs. Animateur radio à la Radio Nationale, *Radio España*, *Antena 3* de la radio, *Onda cero*, il a aussi réalisé des films à l'époque de la « movida », avec des thématiques sexuelles, il a été imprésario de toreros mais il est surtout connu comme joueur dans les casinos. A la suite de sa fréquentation assidue des tables de roulette, il a réussi à inventer un système légal – en utilisant un calcul mathématique statistique - pour « faire sauter la banque » des casinos en profitant d'un défaut de fabrication des tables de jeu. Embarquant toute sa famille, il va donc écumer les casinos de la moitié de la planète pour s'enrichir. Après que les casinos ont répliqué par un modèle inviolable, il se consacre aujourd'hui au poker et a même ouvert une école spécialisée des plus réputées : Los Pelayo.



Lluís Homar (acteur omniprésent en ce moment : il joue dans les films *Eva*, *No tengas miedo*, présentés par Latinità) campe le personnage du patriarche du clan, avec d'autres acteurs renommés, Daniel Brühl, Miguel Angel Silvestre et Blanca Suárez (actrice qui joua dans *La piel que habito* d'Almodovar), ainsi qu'une actrice taïwanaise.

Le tournage a été réalisé dans de vrais casinos et devait donc s'arrêter à 17 heures, heure d'ouverture aux joueurs.

Dans ce film, souvent caractérisé comme l'*Ocean's eleven* espagnol (il puise aussi ses inspirations dans *The Commitments* d'Alan Parker), Edouard Cortés s'est trouvé face à une difficulté : la réalité dépassait la fiction. Il a donc choisi comme parti pris la forme du film d'arnaque et a décidé de ne pas rajouter des éléments vraisemblables, mais au contraire, de dépouiller le film d'éléments réalistes par la forme: photographie, montage, accélérations... Le film a d'ailleurs obtenu un prix pour le montage.

Cortés a rajouté un contre-point émotionnel en campant le personnage du fils qui poursuit non pas ses propres rêves mais ceux de son père. Notons que le film a en partie été produit par un des fils Pelayo.

Les sous-titres du film ont été réalisés par les étudiants de la section Espagnol de l'Université de Corse sous la direction de leur professeur Michel Rizo.

